

**Esther Bejarano,
l'une des dernières survivantes de l'orchestre d'Auschwitz, est morte à 96 ans**



Sa vie

Née Esther Loewy le 15 décembre 1924 à Sarrelouis, Esther BEJARANO est morte à Hambourg des suites «*d'une brève et lourde maladie* », a confirmé le Comité-Auschwitz d'Allemagne, sans fournir de plus amples précisions.

La jeune femme avait d'abord été soumise au travail forcé avant d'être déportée à Auschwitz en avril 1943 puis d'être transférée en novembre de la même année au camp de Ravensbrück. Elle fut recrutée en 1943 au sein de l'orchestre des femmes d'Auschwitz alors qu'elle ne savait pas jouer de l'accordéon mais seulement du piano. Avec les autres musiciennes, elle devait jouer pour les prisonniers et pour les déportés à la descente des convois sur la rampe de sélection. Les déportés «*nous faisaient signe de la main. Ils pensaient sûrement que là où il y a de la musique, ça ne peut pas être si mauvais. C'était la tactique des nazis. Ils voulaient que tous ces gens aillent à la mort sans se battre.*» Elle raconta en 2014 à la Deutsche Welle : «*Vous saviez qu'ils allaient être gazés, et tout ce que vous pouviez faire était de rester là et de jouer* ».

Ses parents et sa sœur ont été assassinés par les nazis.

Avec la violoncelliste Anita Lasker-Wallfisch, 95 ans, elle était l'une des toutes dernières musiciennes connues de l'orchestre des femmes d'Auschwitz encore en vie. Cette dernière, qui vit en Grande-Bretagne, a elle aussi témoigné à de nombreuses reprises auprès des jeunes générations des souffrances endurées dans le camp nazi situé dans la Pologne d'aujourd'hui.

Après la Guerre

Esther Bejarano avait rejoint la Palestine et vécu pendant près de 15 ans en Israël, avant de revenir en Allemagne où depuis des années, elle racontait inlassablement son histoire, notamment dans les écoles. Figure écoutée, elle a écrit plusieurs romans autobiographiques, s'est consacrée au chant et à ses activités au sein du Comité international d'Auschwitz. Très populaire dans son pays, elle mettait aussi en garde ces dernières années contre la montée de l'extrême droite, notamment depuis l'entrée en force du parti AfD à la chambre des députés, le Bundestag, en 2017. «*Pour ceux qui ont vécu ça (la déportation), on ne peut pas décrire à quel point c'est grave* », insistait-elle citant notamment le mouvement xénophobe et anti-musulmans Pegida et l'AFD.

Avec sa fille et son fils, Esther Bejarano fonda le groupe Coincidence au début des années 1980 avec des chansons du ghetto et des chansons juives et antifascistes. Elle s'est aussi produite avec un groupe de hip-hop, Microphone Mafia, avec qui elle a effectué une tournée dans toute l'Allemagne.

Les Temoignages

Esther Bejarano, l'une des dernières survivantes de l'orchestre des femmes d'Auschwitz et «*personnalité courageuse* », selon le président allemand, est morte dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 96 ans, a annoncé le directeur du Centre éducatif Anne Frank, sur Twitter.

«*Nous endurons une grande perte avec sa mort* », a écrit le président de la République allemande, Frank-Walter Steinmeier, dans un message de condoléances à ses enfants. «*Elle restera toujours dans nos cœurs* », a-t-il

ajouté, saluant la mémoire d'une « *personnalité courageuse qui s'est jusqu'à la fin engagée en faveur de ceux qui ont été poursuivis par le régime nazi* ».

« *Une voix importante dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est décédée* », a également twitté le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, à propos de cette « *formidable* » personnalité, en soulignant que « *sa vitalité et son histoire incroyable* » forçaient l'admiration.

De son côté, la candidate des Verts à la chancellerie pour les élections législatives du 26 septembre, Annalena Baerbock, a jugé : « *c'est à nous de continuer de nous souvenir et de ne jamais oublier (...) ce que nous ont dit des personnes comme Esther Bejarano* ».

« *Elle a dédié sa vie à la musique et à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme* », a écrit Meron Mendel, rappelant que cette Allemande de confession juive, déportée en 1943 dans le camp d'extermination nazi, avait eu la vie sauve parce qu'elle était musicienne et joua de l'accordéon à Auschwitz.

D'après L'Obs avec AFP - 9/7/2021